

PHÈDRE, *Fables* : « Le Cerf à la fontaine »

Cette courte fable permet de faire plusieurs révisions grammaticales et stylistiques

1. On revoit **les cinq déclinaisons**. On rencontre des noms de la 1^{ère} (*silva, ae*), de la 2^{ème} (*campus, i ; ferus, i*), de la 3^{ème} (*fons, fontis ; liquor, oris ; crus, cruris ; tenuitas, atis ; vox, vocis ; canis, is*), de la 4^{ème} (*cursus, us ; morsus, us ; cornu, us*) et de la 5^{ème} (*effigies, ei*). Noter que *canis* a exceptionnellement le génitif PL en –um (*canum*).
2. On revoit aussi **les conjugaisons : temps, modes et voix**. L'Indicatif présent actif (*laudat, vituperat, intellego*) et passif (*dicitur*), parfait actif (*restitit, vidit, coepit, elusit, excepit*) et plus-que-parfait actif (*despexeram, laudaram*). Le Subjonctif parfait actif (*fuertint, habuerint*) et plus-que-parfait actif (*bibisset*). L'Infinitif présent actif (*fugere*) et passif (*lacerari*) ainsi que l'Infinitif passé actif (*edidisse*).
3. **Attention !** Le verbe *laudaram* est mis pour *laudaveram* (licence poétique). La forme *coepit* signifie à la fois le présent et le passé du verbe défectif *coepio* (nombreuses formes inusitées) à la 3^{ème} SG (= il commence ou il commença). Le verbe *dicitur* est un passif personnel : mot à mot *Tum moriens vocem hanc edidisse dicitur* = alors en mourant il (= le cerf) est dit avoir proféré ces mots.
4. Les **Participes présents** (*mirans, venantium, moriens* – tous provenant de verbes déponents) se déclinent comme des **adjectifs**. Ici, *mirans* – au nominatif SG - se rapporte au sujet contenu dans le verbe *laudat* ; *venantium* est au génitif PL et complète le nom *vocibus* (m. à m. = par les cris de ceux chassant) ; *moriens* se rapporte, lui, au sujet contenu dans le verbe *dicitur*. Il en est de même pour les **Participes passés** (*conterritus, impeditus, retentis*) qui, comme des **adjectifs**, se rapportent à des noms ou pronoms avec lesquels ils s'accordent en cas, genre et nombre.
5. La conjonction **DUM**, suivie de l'Indicatif présent, est toujours temporelle et se traduit par : pendant que.
6. Revoir les **pronoms relatifs**. Dans ce texte il y a : *in qua, qui, quae*. Et les **adverbes exclamatifs** *quam* = combien, à quel point (devant un adjectif ou un adverbe) et *quantum* = combien de (+ un nom au génitif) ou combien (devant un verbe).
7. On trouve des **hyperbates** (épithète séparée du nom auquel elle se rapporte) : *ramosa ... cornua ; retentis ... cornibus* ainsi qu'un **hypallage** (transfert d'adjectif) : *morsibus saevis canum* (les morsures féroces des chiens – alors que ce sont plutôt les chiens qui sont féroces). Ces figures de style sont nombreuses en poésie.
8. La tournure « *O me infelicem !* » est un **accusatif exclamatif**.